

les policiers ont arrêtés et qui, pour tous soins, reçoivent encore des coups de poing.

Et les troupes affluent toujours sur la ville. Infanterie, unités d'aviation et les autos blindées aussi. "Produire pour une grande armée" La "production" est là... contre les ouvriers.

Les boulons, les barres de fer répondent aux coups de crosses.

La police emploie les gaz lacrymogènes et on dit que des ouvriers ont répondu avec des bouteilles d'acide.

La grande presse s'indigne. Mrs les bien-pensants utilisent les gaz en Indochine, les bombes à Madagascar. Demain ils sont prêts à utiliser la bombe atomique pour un nouveau massacre mondial. Mais ces messieurs n'admettent pas que les esclaves emploient contre leurs bourreaux tout ce qui leur tombe sur la main.

La presse bourgeoise cherche à influencer l'ensemble du peuple.

-Voyez vous ça. Quelle horreur! Ces pauvres gardes mobiles qui risquent de perdre leurs yeux... des yeux avec lesquels ils n'ont jamais voulu voir la détresse ouvrière.

Et tous ceux qui ont peur que les prolétaires aillent trop loin, tous ceux-là protestent avec énergie en assurant les seigneurs de la finance que jamais leurs esclaves n'ont eu l'intention de s'insurger.

On lit dans "L'Humanité" du 17 Juin.

"La vérité c'est que, brutalement et taqués parcequ'ils défendent leurs salaires, les grévistes de Bergougnan se sont refusés à répondre à leurs assaillants par les mêmes moyens, ne voulant pas modifier la cause de leur lutte strictement revendicative"

Ces pleurnicheries n'empêchent pas les bourgeois de crier à "L'insurrection rouge". Alors, quelle est la raison de tels écrits? C'est destiné à la classe ouvrière. C'est un appel indirect.

-Ne répondez pas aux mobiles par les mêmes moyens. Oubliez les leçons de la Commune de Paris. Répliquez aux coups de crosses par de la... dignité. Au ciel vous serez vengés -

Mais tous les prolétaires qui n'ont pas une âme d'esclave, raisonnent autrement.

-Si des grévistes ont employé des acides, ils ont bien fait. Est-ce que ce sont eux qui ont été chercher les flics ou est-ce les flics qui les ont attaqués? Si des gardes mobiles ont des blessures graves, ils doivent classer cela dans les risques du métier. C'est trop commode d'avoir toujours des bras nus devant soit. Les flics qui n'aiment pas l'acide peuvent toujours

changer de métier. L'agriculture manque de bras.

## la presse et la grève

Dans le concert anti-ouvrier, le journal SFIO joue un rôle de premier plan. Quand on l'a lu, on trouve plutôt ternes les torchons les plus réactionnaires. C'est triste, mais c'est vrai.

Le No du "Populaire" du 17 Juin parle d'une "Double provocation".

Les dirigeants du P.C.F. sont accusés d'avoir engagé la lutte.

Disons tout de suite contre les "socialistes en peau de lapin" que cette lutte ouvrière est parfaitement justifiée.

Disons ensuite que Duclos et Thorez, ne méritent pas plus que Frachon l'accusation portée par le "Populaire".

Car tout de même, il faut bien rappeler que les dirigeants "actuels" de la CGT étaient prêts à faire évacuer l'usine. Ils l'ont assez dit dans la presse.

Il faut bien rappeler aussi que les dirigeants du PCF ont répété tant et plus que la grève était "strictement revendicative".

C'est pas d'aujourd'hui que Thorez a prononcé les fameuses paroles:

"Les progrès de la démocratie dans le monde, sont tels, qu'on peut envisager pour la marche au socialisme un autre chemin que celui des bolcheviks russes".

Ca veut dire en bon français que Thorez ne tient pas du tout à une Révolution prolétarienne.

Alors, il faut bien dire que "Le Populaire" est injuste.

C'est pas de sa faute à Thorez si les "progrès de la démocratie" dans le régime actuel se font à ..reculons.

Ca n'est pas de sa faute si les ouvriers ont compris que la grève n'est pas "l'arme des trusts".

Ca n'est pas de sa faute si les ouvriers ne croient plus en sa célèbre formule de Monceau-les-mines "Produire, c'est la clef de tous nos problèmes".

On a déjà connu dans l'histoire des situations comme celle dans laquelle se débat la direction actuelle du P.C.F. Elle veut collaborer avec la bourgeoisie, mais les masses ouvrières entrent en lutte contre cette bourgeoisie. D'où, nécessité pour Thorez d'avoir une tactique plutôt floue quand il voit que la base du PCF est décidée à lutter pour les salaires.